

Cancer du col de l'utérus : le vaccin réhabilité

Après la campagne de dénigrement de l'URML, plusieurs représentants de sociétés savantes, associations contre le cancer et autres experts se mobilisent pour recommander le vaccin contre le cancer de l'utérus à la Réunion, département où l'incidence de la maladie est très importante.

SANTÉ

Fin août 2008. La section générale de l'Union régionale des médecins libéraux (URML) Réunion remet en cause la prescription du Gardasil®. Ce vaccin, efficace contre le papilloma virus (HPV), responsable des cancers du col de l'utérus, fait alors l'objet d'une grande campagne nationale de communication.

Pour le syndicat réunionnais, le vaccin actuellement proposé "ne protège pas contre tous les types de virus responsables de cancer" et n'a pas montré d'efficacité et de tolérance à long terme. Inscrit au calendrier vaccinal de l'Institut national de Veille sanitaire (InVS), le Gardasil® est pourtant recommandé par le Haut conseil de la santé publique (HCSP) et la Haute autorité de Santé (HAS).

Des voix contestataires - mais minoritaires - se sont élevées un peu partout dans le monde (France, États-Unis, Australie, Espagne, Allemagne, Suisse, Autriche...) pour contester le vaccin. La

plupart des médecins ont malgré tout été choqués par la position soutenue par l'URML Réunion, organisation censée être représentative des médecins libéraux. "L'URML n'a aucune légitimité scientifique", affirme le Dr Marc Gabriele, gynécologue au centre hospitalier Sud Réunion (CHSR). On leur reproche de ne pas diffuser une information loyale auprès des patients, comme la loi nous y oblige. Et de ne pas être le seul à le penser ; le groupement réunionnais du collège national des gynécologues obstétriciens français, l'association du réseau de cancérologie, la Ligue contre le cancer, l'association réunionnaise de pédiatrie ambulatoire et l'observatoire régional de la Santé se sont aussi mobilisés pour soutenir la campagne de prévention et de dépistage recommandée par le ministère de la Santé. Le Pr Jean-Charles Boulanger, membre fondateur de la Société française de colposcopie (1) et de pathologie cervico-vaginale, expert reconnu, est même venu à la Réunion pour tenter d'étouffer

la polémique. "L'URML de la Réunion n'est pas isolée mais il y a aussi des négationnistes qui nient les camps et le 11 septembre...", n'hésite pas à lancer le Pr Boulanger.

UNE EFFICACITÉ PROCHE DE 100 %

Tous soutiennent donc une vaccination qui doit être associée à un dépistage par frottis à 25 ans, à 26 ans, puis tous les trois ans. Le dépistage du frottis n'est efficace qu'à 70 % et seules 60 % des femmes le pratiquent de manière régulière. Le couplage avec le vaccin devrait donc permettre d'assurer une protection des risques de cancer proche de 100 %. Car la maladie peut-être évitée si elle est dépistée à temps. D'autant que le Gardasil® offre une efficacité proche de 100 %. Certes, il ne couvre que 70 % des virus (HPV) responsables des cancers du col, de la vulve et du vagin, des états précancéreux ainsi que des verrues



► Le Gardasil®, vaccin contre le cancer du col de l'utérus, est recommandé pour les filles de 14 ans. Un rappel est ensuite proposé à toutes les jeunes femmes de 15 à 23 ans n'ayant pas eu de rapports sexuels, ou au plus tard dans l'année de leurs premiers rapports. (photo d'archives SLY)

génitales mais ceux contre lesquels il protège sont les plus répandus. Face aux critiques d'efficacité non prouvée à long terme, le Pr Boulanger rétorque : "On peut penser que la durée de protection sera supérieure à 5 ans car il n'y a pas de baisse observée des anticorps au fur et à mesure des années. Il n'y a pas

de raison qu'elle s'effondre à 6 ans." Selon l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (Afssaps), 1,4 million de doses de Gardasil® ont été délivrées jusqu'en juin 2008. Depuis son autorisation de mise sur le marché (2006), le Gardasil® fait l'objet de contrôles réguliers par le

biais de comités de suivi. Jusqu'ici, les recommandations des autorités sanitaires ont toujours été maintenues ■

Marie Payrard

(1) Examen du vagin et du col de l'utérus au moyen d'un instrument d'optique

Comment s'attrape le cancer du col de l'utérus ?

Au cours de leur vie, plus de 80 % des femmes vont entrer en contact avec le papilloma virus (HPV). Le cancer du col de l'utérus est l'évolution d'une infection prolongée (environ 20 ans) de ce virus dont il existe 40 types. Ils sont contractés le plus souvent

après les premiers rapports sexuels. La plupart des femmes vont éliminer spontanément ces virus en un ou deux ans. Dans le cas contraire, elles risquent de développer des états précancéreux qui peuvent évoluer jusqu'au cancer du col de l'utérus.



► Le Pr Boulanger préconise le frottis et le vaccin de manière conjointe pour lutter contre ce cancer. (photo FLY)

56 cas par an à la Réunion

En France, 3 000 nouveaux cancers du col de l'utérus sont déclarés chaque année, dont 56 à la Réunion (en 2003) et 15 décès. La fréquence est plus importante dans notre département : on compte 8 nouveaux cancers pour 100 000 femmes en métropole contre 13 à la Réunion. "La couverture du dépistage (frottis, nldr) est certainement moins satisfaisante à la Réunion, conclut le Pr Boulanger. L'importance de promou-

voir le frottis et le vaccin à la Réunion est donc primordiale pour cet expert. Selon l'institut de veille sanitaire (InVS), le cancer du col de l'utérus est le 8e cancer féminin en France pour le nombre de cas incidents, le pic étant à 40 ans. Il est aussi le 15e cancer féminin en France pour le nombre de décès avec près de 1 000 décès en 2000. Le pic de mortalité se situe à 50 ans. Le taux de survie après 5 ans est de 68 %.

VIVE LA RANDO !



79€⁹⁵
lafuma

CERVA GORE-TEX XCR
• Chaussure en GORE-TEX XCR pour garder les pieds au sec en toutes conditions
• Semelle extérieure : FIXCROSS
• Du 36 au 45.



55€
MCKINLEY

LAND TREK AQX
• Tige crôte de cuir et textile, doublure AQUAMAX
• Semelle intérieure EVA
• Semelle extérieure caoutchouc
• Modèle homme : du 39 au 45
Modèle femme : du 36 au 41.



SAINT-ANDRÉ
TEL : 0262 46 02 27

SAINT-DENIS
TEL : 0262 21 26 32

SAINT-PAUL
TEL : 0262 45 37 97

SAINT-PIERRE
TEL : 0262 96 15 20

INTERSPORT
LE SPORT COMMENCE ICI

Photos et document non contractuels. Dans la limite des stocks disponibles. Sauf erreurs d'impression.